

**Les psychoses débutantes: un exemple de circulation difficile des savoirs dans l'espace communicationnel franco-allemand après-guerre et l'invention d'une tradition après 1989**

Emmanuel Delille

**Résumé:** La catégorie de "psychose débutante" occupe actuellement une place paradoxale au seuil des savoirs qui constituent l'ossature du champ de la santé mentale. Autant elle fait partie de l'enseignement traditionnel des jeunes médecins – qui doivent apprendre à donner un sens médical à un ensemble de conduites d'abord identifiées comme bizarreries de comportements, puis requalifiées en tant que prodromes d'une maladie mentale –, autant elle ne fait l'objet conférences internationales que depuis les années 1990-2000. En nous appuyant sur un travail de dépouillement des revues françaises et allemandes de 1945 à 2000, notre objectif est de replacer le problème des psychoses débutantes au sein d'une histoire croisée franco-allemande (selon la perspective de Michel Espagne, Michael Werner et Bénédicte Zimmermann) dans le but de montrer qu'il existe une rupture dans la circulation des savoirs sur ce domaine après 1989 (*die Wende*). Première étape, une analyse des transferts de savoirs dans l'espace franco-allemand atteste que les études longitudinales des formes initiales de psychoses (Huber, Süllwold, Häfner, Klosterkötter, etc.) ne font peu ou pas l'objet d'une réception en France, ou lorsqu'elles sont connues, elles n'impulsent guère de nouvelles orientations de recherche. Deuxième étape de l'analyse, ce manque d'échange n'est pas non plus faute de concordance de vues entre cadres théoriques (exemple d'Henri Ey et de Klaus Conrad), ni de l'activité de réseaux savants en-dehors de l'université (colloques franco-allemands de 1959, 1960 et 1970) dans le contexte de l'après-guerre jusqu'au années 1970, une période (*Wirtschaftswunder*) pendant laquelle il faut bien se demander quelle forme prend la discussion sur les psychoses débutantes en France (notions de psychose blanche ou froide). Troisième et dernière étape, l'analyse de la littérature depuis les années 1990 permet d'identifier plusieurs équipes de recherche universitaires qui s'approprient l'objet de recherche en France et font la promotion de la catégorie de psychose débutante, en se plaçant comme interlocutrices des travaux scientifiques internationaux de langue anglaise, à travers lesquels sont relus de manière rétrospective les résultats de recherches allemands. Au terme de cette analyse, nous soumettrons à la discussion le constat d'une discontinuité entre les savoirs traditionnels sur les prodromes des maladies mentales et ceux qui circulent actuellement, établis à partir de tests, d'échelles d'évaluations et de tout un ensemble de protocoles formalisés (*screening*) anglo-saxons, c'est-à-dire le constat de l'invention d'une tradition.

**Mots clés:** histoire croisée, transferts de savoirs, *invented Traditions*, psychose débutante, prévention, santé mentale

Dr Emmanuel Delille, chercheur au Centre Marc Bloch (CMB, Humboldt Universität) et à l'Institut d'histoire de la médecine de Berlin

Projet de recherche ACI/DFG "Psychiatric fringes An historical and sociological investigation of early psychosis and related phenomena in post-war French and German societies"

Institut für Geschichte der Medizin

Ziegelstraße 10

D-10117 Berlin

Allemagne

cell phone: +4915112326450

emmanuel.delille@cmb.hu-berlin.de